

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 77

Artikel: La fabuleuse complicité du gaucho et de son cheval
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830566>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'amour et de la tendresse, tout le secret est là. L'homme et sa monture se font confiance.



La fabuleuse complicité du gaucho et de son cheval

Pour son dernier film de la saison, *Exploration du monde* s'intéresse à l'Argentine. Avec une séquence incroyable qui ferait pâlir d'envie la famille Knie.

Il y a des moments de grâce dans la vie. Et le cinéaste québécois André Maurice a su saisir sa chance dans *Viva Argentina*. Sa rencontre avec un jeune gaucho et son cheval est simplement magique. Fusionnels, l'homme et sa monture réalisent une démonstration à rendre jalouse toute la famille Knie.

Pourtant, rien ne prédestinait le cinéaste à rencontrer des gardiens de troupeaux. Il le reconnaît, s'il s'est retrouvé en Argentine, c'était pour le tango : «J'ai d'abord décidé d'aller à Buenos Aires pour suivre des cours. Je danse depuis quelques années, et mon rêve était d'aller me perfectionner sur place. Je suis littéralement tombé en amour avec cette ville et avec le pays tout entier. J'ai donc décidé de faire un film sur l'Argentine!»

LES INCONTOURNABLES

Cet amour pour la patrie d'Eva Perón se sent tout au long du film. Et, s'il sort

parfois des chemins battus, André Maurice a surtout tenu à montrer les principaux atouts touristiques de cet immense pays d'Amérique du Sud. On dira qu'il a eu raison, puisque c'est toujours un plaisir de se retrouver d'un saut de puce en Patagonie et d'y admirer ses majestueux glaciers, dont le Perito Moreno. Dans la péninsule de Valdès, les baleines franches australes font le spectacle. Et il poursuit : «Le nord-ouest argentin et ses *quebradas* (NDLR *canyons*), dont la montagne aux Sept-Couleurs, m'ont coupé le souffle. J'ai été envoûté par les magnifiques chutes d'Iguazú et la forêt subtropicale autant que par l'immense désert de sel de Salinas Grandes et la mythique Route 40.

LE FOOT À LA SAUCE ARGENTINE

Que de trésors, que de trésors! Auxquels il faut ajouter deux éléments clés de la passion argentine, bien sûr. A

commencer par le tango né dans les faubourgs de Buenos Aires, cette mégapole qui compte, avec son agglomération, 10 millions d'habitants! Et dans la patrie de Diego Maradona, il serait insultant d'oublier le football, dont le cinéaste est friand malgré ses origines canadiennes. Il avoue toutefois avoir été abasourdi de découvrir une réalité tout autre que celle de l'Amérique du Nord. «J'ai eu l'autorisation de tourner au stade de Boca Juniors à Buenos Aires lors d'un match où 50 000 supporters déchaînés chantaient et insultaient l'adversaire... Un moment inoubliable...» On veut bien le croire.

J.-M.R.

CLUB

30 places à gagner pour les projections dans 13 salles vaudoises et valaisannes. Voir en **page 89**.